

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

BULLETIN

SIÈGE DE L'ASSOCIATION :
19, RUE DAGORNO, PARIS-12°
COMPTE CHÈQUE POSTAL : PARIS 4109-92

8ème Année — N° 2

Mars — Avril 1957

LE CAS HROMADKA

Que couvre ce titre ? Un fait divers, un conte... ? Vous n'y pensez pas ! Notre Bulletin est sérieux même lorsque, exceptionnellement, il prend le ton plaisant.

Je ne suis pas surpris que vous ne connaissiez pas M. HROMADKA. Mais ce n'est pas un être fictif ; c'est un Tchéque en chair et en os. Si je crois devoir appeler votre attention sur lui, c'est, bien entendu, parce que son activité a un rapport direct avec les problèmes qui nous préoccupent à "L'Amitié franco-tchécoslovaque".

Qui est M. Hromadka ?

M. J. L. HROMADKA est né en 1889 en Moravie. Lorsqu'il avait vingt ans, MASARYK en avait cinquante-neuf et était, en pays tchèque et, pour une part aussi, en Slovaquie, dans tout l'éclat de son prestige de professeur et d'homme politique. Le jeune HROMADKA était admirateur de MASARYK. "Je m' imagine", dira-t-il plus tard, "que, sans l'influence de MASARYK, je ne me serais pas orienté vers la théologie".⁽¹⁾

Car M. HROMADKA est théologien. Il a étudié à Vienne, Bâle, Heidelberg, Aberdeen. Il a résidé en Amérique pendant la II^e Guerre mondiale ; il y a même, je crois, professé dans une Université. Il est professeur de théologie depuis 1920 ; il a fondé, il y a une vingtaine d'années, la "Krestanská Revue", qu'il dirige encore aujourd'hui ; il est doyen de la Faculté de théologie Komenský, de Prague, membre du Conseil oecuménique, vice-président de l'Alliance réformée mondiale, membre du Conseil mondial de la Paix.

M. HROMADKA jouit, dans les milieux protestants en général, d'une considération particulière qu'il doit à sa connaissance des pays étrangers, à ses connaissances théologiques étendues, à son éloquence, à la confiance qu'il sait inspirer. D'observation personnelle,

⁽¹⁾ "Comme nous l'avons vu", recueil de souvenirs de diverses personnalités, Prague 1948.

je puis dire que son autorité était grande dans une fraction probablement importante du protestantisme français. Je m'en suis aperçu chaque fois que j'ai invité mes coreligionnaires à un peu plus d'esprit critique à son sujet.

Mais, direz-vous, l'influence que peut exercer dans le monde un professeur de théologie de Prague ne saurait être que médiocre. Jugement trop rapide. Pour vous en convaincre, je vous demande de faire un peu de ... stratégie!

Un peu de stratégie

Nous sommes en guerre; je crois vous l'avoir déjà dit dans un Bulletin antérieur. Vous en doutez ? Vous admettez au moins qu'il y a une guerre qui ne cesse pas: la guerre psychologique. Vous pensez bien que Moscou s'y applique. Je vous nomme chef du Département de la guerre psychologique à Moscou. Qu'allez-vous faire ? Naturellement étudier d'abord la structure psychologique de l'ennemi (bloc de l'Ouest), puis appliquer à chacun des milieux psychologiques que vous aurez discernés les moyens les plus efficaces. Le secteur religieux ne manquera pas de retenir votre attention; c'est un de ceux qui offrent le moins de résistance: l'homme religieux est prompt à se frapper la poitrine; il est assez facile de susciter en lui mauvaise conscience, faiblesse que vous ne devez pas manquer d'exploiter.

Or, dans le bloc de l'Ouest, nous constatons une prépondérance protestante (Anglo-saxons, Allemands, etc)⁽¹⁾.

Où trouveriez-vous les hommes les plus aptes à faire, dans les milieux protestants de l'Ouest, le travail de désagrégation, de démoralisation, qui vous incombe ? Vos yeux se portent, assez vite, je pense, vers la Tchécoslovaquie, pays à majorité catholique il est vrai, mais néanmoins de vieilles traditions protestantes, pays de Jean Huss, qui, à ce titre, jouit toujours d'un certain prestige dans le protestantisme étranger. Et puis, vous avez à Prague un animateur, un chef d'équipe tout indiqué, pour les raisons déjà exposées: le Doyen HROMADKA.

M. HROMADKA est un homme précieux pour l'attaque du front protestant. Précieux à l'échelon de Moscou, car Prague, dans son rôle de subalterne, n'a pas à faire de stratégie...

Mais tout cela n'est que théorie. Observe-t-on quelque chose dans les faits ?

(1) Prépondérance numérique, je ne sais car je n'ai pas fait le compte ; mais prépondérance de fait pour des raisons évidentes.

La République démocratique allemande (D.D.R.), protestante en presque totalité, est également intéressante à "travailler" du point de vue protestant, mais pour des raisons autres que celles qui valent pour l'Ouest, naturellement.

Petit aperçu de l'activité de M. HROMADKA

M. HROMADKA professeur.

Il dirige "Krestanská Revue". pendant longtemps il a pris une large part à la rédaction. Chaque numéro contenait un ou plusieurs articles de lui. L'un d'eux était généralement consacré à la politique générale. M. HROMADKA y apportait approbation sans réserves à la ligne de Moscou. Ou si, par hasard, une réserve était formulée, elle était du genre de celle-ci: "Je n'ai jamais dit que l'U.R.S.S. fût un paradis". Ce n'est pas compromettant.

Depuis assez longtemps, tout en conservant la direction de K.R., M. HROMADKA ne participe plus guère à la rédaction. Il dirige, depuis quatre ans, une autre publication mensuelle ("Eglises protestantes en Tchécoslovaquie"). Destinée à l'étranger - rédigée en anglais et en allemand - elle intéresse sans doute plus M. HROMADKA que l'ancienne K.R. réservée à l'usage interne. Je ne la connais pas suffisamment pour porter un jugement sur son contenu. Sa seule existence peut donner l'impression que la presse tchécoslovaque protestante est libre. Elle est très largement diffusée, même dans des pays autres que ceux de langue anglaise ou allemande. Je sais que des exemplaires sont adressés en Afrique du Nord et au Togo. Cela doit coûter cher.

M. HROMADKA est, comme il a été dit, très actif dans les milieux protestants étrangers. Je vois la preuve de l'efficacité de ses contacts dans l'autorité qu'il s'était acquise auprès de nombre de Français. Son activité au Conseil mondial de la paix est naturellement conforme à la position à l'égard de l'U.R.S.S. résultant de ses articles de "Krestanská Revue" dont j'ai déjà parlé.

M. HROMADKA voyage. Il se laisse interviewer. Ses interviews contiennent souvent, pour un lecteur informé, quelque point intéressant à relever. Mais les lecteurs informés des choses de Tchécoslovaquie sont rares. M. HROMADKA le sait, et en abuse. Il vous dira par exemple: "Voyez donc, il y a au gouvernement deux catholiques pratiquants", sachant qu'il donnera à l'interlocuteur ignorant l'impression d'une large tolérance. Il ne dira pas, bien qu'il le sache, que, si ces deux catholiques cessaient de pratiquer, ils cesseraient en même temps d'intéresser le Comité central du Parti et perdraient sans doute leur place de ministre. Interroge-t-on M. HROMADKA sur la liberté d'expression, il vous répond que la liberté du chrétien ne dépend pas des institutions humaines (M. HROMADKA est un habile théologien...). Qu'en penseraient les pasteurs de la D.D.R. qui sont sous les verrous ?

Il serait fort intéressant de parler aussi des silences de M. HROMADKA. On peut dire d'une manière générale: silence sur tout ce qui peut déplaire à Prague ou à Moscou. M. HROMADKA n'a pas déplu. En 1953 il recevait le Prix tchécoslovaque de la Paix; l'année suivante, il était décoré de l'Ordre de la République à l'occasion de son 65^e anniversaire.

La question hongroise
M.Hrodmake en perte de prestige

M.HRODMAKA a pris position dans la question hongroise par une longue déclaration parue dans le Bulletin d'information des Eglises protestantes tchécoslovaques. C'est la thèse de Moscou. Surprise et indignation chez bon nombre de protestants de l'Ouest; en France, en particulier. Je trouve une protestation dans un hebdomadaire qui m'avait jadis refusé l'insertion d'une information de dix lignes ne contenant que des faits aisément contrôlables. La vérité est en marche...

o o

Il vous apparaîtra sans doute que l'intérêt que présente le cas HROMADKA dépasse largement le cadre du monde protestant. C'est pourquoi j'ai cru utile de vous en parler.

Peut-être aurons-nous encore l'occasion de rouvrir le dossier HROMADKA.

E.F.

LE 7 MARS A L'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

Ce fut d'abord l'Assemblée générale. Il nous fallut l'écourter, vu l'importance du programme qui suivait. VIIème Assemblée générale. La Secrétaire-générale rappela dans un court rapport qu'au cours de l'année 1956 les dates traditionnelles - Fête nationale tchécoslovaque, Anniversaire du Président Masaryk - avaient été célébrées avec toute la ferveur qui nous anime. Notant que trois Bulletins seulement ont été publiés durant la même année, elle évoqua l'impossibilité dans laquelle M.HIRSCH a été mis, par des tâches que l'activité politique a rendues très lourdes, de continuer à assurer la publication du Bulletin et a exprimé à notre Vice-président la reconnaissance de l'association pour le travail qu'il a fourni seul pendant plusieurs années. Elle a affirmé, en terminant, notre certitude d'être restés malgré tout de bons artisans de l'amitié entre la France et la Tchécoslovaquie du Président Masaryk.

Le Trésorier rappela, lui aussi, la consigne de brièveté reçue, ajoutant avec humour: "Comme le Président est Général, je me garderai naturellement bien de désobéir..." Il présenta un très réconfortant compte-rendu: compression des dépenses, accroissement du solde créditeur, finances saines. Il ne faut certes pas nous exagérer nos possibilités mais c'est une constatation réconfortante que de se dire que cet équilibre financier est le seul fait de nos membres, dont la participation concrète fait vivre l'A.F.T.

Le renouvellement du Comité directeur suivit; tous les membres ayant été réélus à l'unanimité, il se trouve composé comme suit: Général FAUCHER, Président; MM. HEWITT et HIRSCH, Vice-présidents; Mme FOURNIER, Secrétaire-générale; M. DREYFUS, Secrétaire-général adjoint; E. CHET, Trésorier-général; Mlle DENIS, MM. BOUFFARD, FIEDLER, GUY, RUDRAUF et STEPHAN, membres.

L'Assemblée générale étant terminée, ce fut alors le moment attendu, la Soirée de musique tchécoslovaque donnée, à l'occasion du 107ème anniversaire du Président Masaryk, par la Société musicale "Sohaj" de Vienne.

o o

Dans son allocution inaugurale, le Général FAUCHER rappela la signification de cet anniversaire et associa le souvenir du Président à celui de son fils Jan. Grands souvenirs ! Grands exemples ! Moments d'émotion avant que la joie de cette musique nationale touche au cœur chacun des assistants. Et quelle affluence ! Près de cinq cents personnes. On se pressait partout et les retardataires firent, des marches du grand escalier tout proche, une galerie improvisée...

Nous avons noté au programme la marche du Schaj, "Hosi od Zborova", hymne funèbre à la mémoire des légionnaires tombés dans la bataille contre les bolcheviks, "Odboj", ouverture de Stolo, "Bohemians", marche de Kovarik, "Lvi silcu", marche des Sokols, "Nasi Tatry", pot-pourri de chants populaires, qui souleva d'enthousiasme tout l'auditoire, "Koline, Koline...", "Zasvit mi ty slunko zlaté, chant des émigrés, "Letela husicka", polka composée par le chef d'orchestre SYROVATKA "Ceska pisnicka", que tous connaissaient et chantaient avec émotion en pensant à tous ceux qui sont au pays. On se sépara naturellement sur "Louceni, louceni...", le chant populaire des adieux. Adieu! Adieu!... Non, pas adieu, mais au revoir "Tchécoslovaquie du Président Masaryk, vivante ici, vivante là-bas et qui renaîtra parce que "Pravda vitezi"!

Une belle et reconfortante soirée, voilà ce que fut le 7 mars à l'Amitié franco-tchécoslovaque.

R.F.

L'ATHÉISME A L'OUEST ET A L'EST

"L'athéisme n'est pas la caractéristique du seul monde communiste...Ce qui pourrait sembler comme un trait spécifique de l'Est n'est qu'un des symptômes d'une crise absolument générale de l'humanité entière..." (1)

Ainsi parle un pasteur tchèque à un collègue français.

Qui que tu sois, lecteur, croyant ou incroyant, tu vas probablement dire: "Bien sûr, c'est un fait indiscutable". Pas si vite! Je te fais remarquer que nous avons là un exemple du procédé fréquemment employé par le propagandiste de l'Est et par ses auxiliaires émus ou inconscients de l'Ouest pour éveiller chez l'interlocuteur un sentiment de culpabilité et le mettre en état de moindre résistance. "Vous reprochez à l'Est son athéisme; regardez-vous donc! Vous prétendez que la liberté d'expression n'existe pas chez nous; existe-t-elle chez vous?" etc, etc.

Mettons-nous donc tout le monde dans le même sac? Nous savons bien que rien de ce qui est humain n'est absolument pur. Mais il y a des différences. Et, dans notre monde imparfait, ce sont précisément ces différences qui importent. Faisons y donc très attention.

Le pasteur tchèque, auteur du propos que je rapporte ci-dessus, est-il sincère? N'a-t-il aucune idée de derrière la tête? Me fondant sur certaines de ses manifestations que je connais d'autre part, je dirai que je n'en suis pas certain.

Il est certain, en tout cas, que, quoi qu'il en dise, il y a, quant à l'athéisme, un trait bien spécifique de l'Est: l'Etat lutte officiellement pour le triomphe de l'athéisme; on peut dire que l'athéisme y est religion d'Etat, avec ses institutions et ses prêtres.

o o

Il existe en Tchécoslovaquie une association dénommée "Société pour la propagation des connaissances politiques et scientifiques", dont la mission est de "donner à toute la propagande antireligieuse une base philosophique permettant de réfuter l'erreur et de fournir des réponses correctes aux questions concernant la morale et le sens de la vie". Une Société de même nom et de même but existe en U.R.S.S.

La Société est, nous dit-on, un groupement d'intellectuels volontaires. Elle n'aurait donc pas de caractère officiel. Bonne plaisanterie! L'adhésion est peut-être libre; la société n'est assurément libre dans une certaine mesure, que dans le choix des moyens.

(1) Relevé dans l'hebdomadaire "Christianisme au XXème siècle", du 7 mars 1957.

"Rudé Pravo" - organe central du parti communiste - a publié, le 16 janvier dernier un bilan de son activité.

14.000 membres - je dirais "prêtres volontaires" - ont fait, au cours des quatre années écoulées, environ 135.000 conférences. La Société publie deux revues mensuelles; elle diffuse annuellement les textes d'environ 250 conférences.

Moyens d'action: conférences, réunions-débats, expositions, films.

Une filiale existe dans chaque "région" et dans la moitié des "districts". Tous les districts doivent être prochainement pourvus.

La qualité des conférenciers laisserait encore à désirer. On envisage la création de "séminaires" où seraient étudiés les divers thèmes de propagande antireligieuse et où seraient formés des propagandistes qualifiés.

On veille à ne pas blesser les sentiments des croyants (Remarque: on s'est aperçu, il y a deux ou trois ans, à Moscou et à Prague simultanément, que certains procédés brutaux étaient à éviter comme inefficaces ou même dangereux).

GESTE D'INDEPENDANCE ?

Il paraît que la radio de Prague aurait cessé, depuis Noël, de faire entendre l'hymne soviétique en fin d'émission.

Geste d'indépendance ? Vous n'y pensez pas ! Il n'est guère croyable que cela ait pu se faire sans l'approbation de Moscou.

L'armée polonaise va, dit-on, abandonner la tenue de type soviétique pour revenir à l'uniforme national traditionnel. Voilà qui est plus grave. Prague n'en est pas encore là. En attendant, on juge tout de même opportun de faire, au sentiment national de menues concessions. Un commencement...

L'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE AU BRÉSIL

Vous avez bien lu: au Brésil.

Quelques-uns d'entre nous ont reçu le numéro d'octobre 1956 de la Revue tchécoslovaque "Osvena" (L'Echo), éditée à Sao Paulo. Ce numéro reproduit un article de notre Bulletin de janvier 1956 (Idéalistes et réalistes).

Soyons reconnaissants à ces amis inconnus qui, par dessus l'Océan, nous adressent ainsi un salut fraternel, et un encouragement.

CHEZ LES TCHÉCOSLOVAQUES DE FRANCE

Le Sokol de Paris célèbre cette année son 65ème anniversaire.

En juillet dernier, à l'occasion du Slet de Vienne, a été créée l'"Union mondiale des Sokols libres". Nous sommes heureux de constater que cette création est due à l'initiative du Sokol de Paris.

°°°

Nous signalons la naissance de la Revue mensuelle "Nasim ve Francie" ("Aux nôtres en France").

La réelle qualité des deux premiers numéros fait espérer qu'elle trouvera, auprès des Tchécoslovaques résidant en France et auprès des Français amis de la Tchécoslovaquie, un accueil empressé (Directeur: Dr E. REHAK, 149 Rue de Grenelle, Paris).